

Esprit et Vérité

École Biblique Internationale

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24)

Leçon 16

Ces Trois-là sont Un

Ces Trois-là sont Un

Un texte souvent cité comme soutien biblique à l'affirmation que les Écritures enseignent le concept trinitaire de Dieu est donné en 1 Jean 5 : 7, 8. Plutôt que de confirmer la Trinité, cette référence fait partie d'un discours biblique sur la confirmation de l'authenticité de Jésus-Christ comme le Messie promis. Nous étudierons ce point, mais avant cela, nous devons d'abord résoudre une question concernant l'intégrité d'une partie de ce texte.

Nous allons citer 1 Jean 5 : 7, 8, tel qu'il apparaît dans la Bible, en soulignant la formulation fallacieuse, et en mettant en gras celle qui est authentique :

7 Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un. 8 Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent à une seule chose.

En utilisant la Bible grecque interlinéaire, on constate que les mots superflus ont été particulièrement mis en évidence. Le <9999> indique que le mot respectif n'apparaît pas dans le texte grec fiable. Selon le Thayer's Greek Lexicon, il s'agit de mots fournis (un lexique est un livre de mots, ou dictionnaire, de l'ensemble des mots d'un ouvrage donné, ou d'une langue). C'est pour cette raison que diverses traductions de la Bible ont complètement omis ces mots étrangers.

Considérons maintenant 1 Jean 5 : 7, 8 dans la Bible grecque interlinéaire :

v.7	Hóti	treís	eisin	hoi	marturoúntes
	ὅτι	τρεις	εἰσιν	οἱ	μαρτυροῦντες
	3754	5140	1526	3588	3140
	Car	trois	il y en a	qui	rendent témoignage
<9999 >	<9999 >	<9999 >	<9999 >	<9999 >	<9999 >
au	ciel	le	Père	la	Parole

<9999 > et	<9999 > le	<9999 > Saint	<9999 > Esprit	<9999 > et	<9999 > ces
<9999 > trois-là	<9999 > sont	<9999 > un			
v.8	<9999 > Et	<9999 > il y en a	<9999 > trois	<9999 > qui	<9999 > rendent témoignage
		tó	neúma	kaí	tó
		τὸ	πνεῦμα	καὶ	τὸ
<9999 > sur	<9999 > la terre	3588 l'	4151 esprit	2532 et	3588 l'
húdoor ἕδωρ 5204 eau	kaí καὶ 2532 et	tó τὸ 3588 le	haíma αἷμα, 129 sang	kaí καὶ 2532 et	hoi οἱ <3588 > ces
treís τρεις 5140 trois-là	eis εἰς 1519 à	tó τὸ 3588	hén ἓν 1520 un	eisin εἰσιν. 1526 se rapportent	

Si nous supprimons les mots litigieux, le texte se lirait comme suit :

7 Car il y en a trois qui rendent témoignage 8 l'esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent à une seule chose.

De nombreux commentaires bibliques confirment que les mots litigieux de ce texte ont été ajoutés sans autorité et sont totalement étrangers, étant donné qu'ils ne se trouvent pas dans les manuscrits grecs antérieurs au XVI^e siècle. L'histoire de l'interpolation de ce passage de l'Écriture est intéressante à lire. L'étudiant de la Bible est invité à se reporter à l'appendice de cette série d'études bibliques pour une explication de la formulation étrangère apparaissant dans les manuscrits grecs récents¹.

Quatre commentaires bibliques ont été cités et peuvent être considérés comme un échantillon représentatif de l'opinion sur ce passage de l'Écriture. Nous attirons votre attention sur un commentaire de l'un des commentateurs, selon lequel il était un ardent trinitaire, mais qu'il ne voulait pas, et ne pouvait pas, utiliser les mots en question pour soutenir sa position doctrinale parce qu'ils ne faisaient pas partie du vrai texte biblique.

Un autre point à noter est la déclaration d'une publication catholique exposant les mots contestés comme non scripturaires. Elle se lit comme suit :

« Il est maintenant généralement admis que ce passage, connu sous le nom de "Comma Johanneum", est une glose qui s'est glissée dans le texte de l'ancien latin et de la Vulgate à une date précoce, mais qui n'a trouvé sa place dans le texte grec qu'aux 15^e et 16^e siècles. » (*A Catholic Commentary on Holy Scripture*)

Le mot « glose » signifie : *une interprétation trompeuse ; donner une interprétation spécieuse ; une explication au moyen d'une note marginale ou interlinéaire d'une expression technique ou inhabituelle dans un texte manuscrit.*

Maintenant que nous avons une compréhension plus claire de la véritable formulation de 1 Jean 5 : 7, 8, examinons le contexte de ce passage. Nous verrons que Dieu nous montre le chemin par lequel nous reconnaissons le vrai Christ. Il a averti qu'il y aura de faux Christs et de faux prophètes, si persuasifs qu'ils séduiront les élus mêmes, s'il était possible (Matthieu 24 : 23-26).

Prouver que Jésus est le Christ que Dieu Envoya

1. Quels sont les indices reconnaissables par lesquels l'homme peut savoir que Jésus de Nazareth est Celui que Dieu envoya pour nous sauver ?

C'est Lui qui est venu avec ...

1 Jean 5 : 6

Note : Sans la clé pour interpréter les symboles de l'Écriture, on peut se méprendre sur les symboles. La Bible est son propre interprète, elle n'est donc pas soumise à la sagesse des hommes

(2 Pierre 1 : 20, 21 ; 1 Corinthiens 2 : 1-7). Comment donc la Bible interprète-t-elle les symboles « eau et sang » ?

2. Le symbole de l'eau est utilisé dans les Écritures pour représenter de nombreuses personnes (Apocalypse 17 : 15). Dans le contexte de notre étude actuelle, ce n'est clairement pas ce qui est visé. Que signifie ici le symbole de l'« eau » ?

Éphésiens 5 : 26

Note : Christ nous lave dans l'eau de Sa parole (voir aussi Ézéchiel 36 : 25-27). Par conséquent, l'eau est la parole. Alors, qu'est-ce que les Écritures ont à voir avec la preuve que Jésus de Nazareth est le Messie promis ? Jésus est venu dans le volume du « livre », la « parole de Dieu ». C'est-à-dire qu'Il est venu selon la prophétie (comme il est écrit) et Il a vécu et est mort selon la prophétie (Hébreux 10 : 5-9, notez le verset 7 ; Jean 5 : 39 ; Luc 24 : 25, 26, 27, 44, 45 ; Marc 14 : 21). Jésus est le seul « homme » dans l'histoire du monde qui peut être identifié comme satisfaisant toutes les prophéties de la Bible concernant le Messie que Dieu a envoyé (Jean 17 : 3, 8, 14a).

La Parole a été faite chair, et a habité parmi nous (Jean 1 : 14a). Étant donné que la parole, ou la loi de Dieu, est une expression de Dieu Lui-même et que la Parole, faite chair, est l'empreinte de Dieu (Hébreux 1 : 3), il s'ensuit que le Christ et la parole (la Bible) seraient en parfaite harmonie, ou accord.

Comment cela nous concerne-t-il vous et moi ? Très simplement. Nous lisons les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie promis, et nous lisons le récit de Jésus dans le Nouveau Testament (Jean 1 : 14 ; Jean 5 : 31-47 ; 1 Pierre 1 : 10-12). Si nos esprits ne sont pas fermés à Dieu par un péché mignon, nos yeux seront ouverts pour voir l'harmonie entre les deux rapports (2 Corinthiens 4 : 3-6 ; Luc 24 : 25-32 ; Matthieu 9 : 28-30a ; Marc 9 : 23, 24 ; Jean 1 : 45). Jésus a dit : « *Je suis venu dans ce monde pour rendre un « jugement »*, c'est-à-dire pour que vous et moi puissions « *juger* », ou *évaluer* la vérité de la parole de Dieu et croire » (Jean 9 : 13-39a). Il n'est pas venu dans ce monde, à ce moment-là, pour juger le monde en ce qui concerne le péché et la justice ; c'est une œuvre qu'Il accomplira à la fin de ce monde (Jean 12 : 47 ; Actes 17 : 31 ; Jean 5 : 22). Ceux qui sont trompés par leur propre importance ne verront pas la vérité et ne croiront pas (Jean 9 : 39b-41 ; 8 : 37-47 ; 2 Thessaloniens 2 : 10-12). Ayant la

parole de Dieu dans nos cœurs (en l'aimant, Jérémie 15 : 16), nous croirons au nom du Fils unique engendré de Dieu (1 Jean 5 : 10-13 ; Jean 5 : 38 ; Hébreux 8 : 10). Ainsi, nous pouvons reconnaître que Jésus est le Christ, car Il est en accord avec la parole de Dieu (Jean 1 : 45, 49).

3. Deux indicateurs sont donnés en 1 Jean 5 : 6 par lesquels nous pouvons clairement identifier Jésus-Christ comme le Messie promis et envoyé de Dieu. Premièrement, « l'eau », qui symbolise la parole de Dieu, et deuxièmement, « le sang ». Pour comprendre ce que symbolise le « sang », les textes suivants devraient nous donner une application cohérente avec le contexte de 1 Jean 5 : 6. Décrivez la fonction du « sang » dans les versets donnés.

1 Jean 1 : 7b ; Apocalypse 1 : 6

Note : *Le sang de Jésus nous purifie de tout péché.* Comment le sang nous purifie-t-il ? Il le fait en deux parties : L'une des parties est l'application du sang sur notre historique de péché et celui-ci est purifié (Ésaïe 43 : 25 ; Hébreux 8 : 12 ; 9 : 22 ; Romains 3 : 25 ; Apocalypse 20 : 12). En d'autres termes, la mort de Jésus répond à la demande de la loi, à savoir : le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6 : 23).

La deuxième partie de la purification par le sang de Jésus se produit dans l'esprit du pécheur converti (Hébreux 9 : 14). Le sang transforme l'esprit du pécheur de sorte qu'il ne choisit plus de pécher (1 Jean 1 : 7b, 9 ; Éphésiens 4 : 22-24). Il devient purifié de ses habitudes de péché. Le sang a ôté le péché du pécheur (Jean 1 : 29). Il est clair que ce n'est pas le sang littéral de Jésus qui opère le changement dans la vie d'un homme, mais c'est l'œuvre du Saint-Esprit, comme nous l'avons vu précédemment. Le « sang », dans ce contexte, est donc un symbole du Saint-Esprit. Notez la question suivante.

4. Comment les enfants de notre Dieu vaincront-ils le dragon (diable) ?

Apocalypse 12 : 11

Cf. Hébreux 9 : 14

Note : « Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage ». La puissance derrière cette victoire est présentée au verset 10 : « Maintenant sont venus le

salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ».

Bien que le sang de l'Agneau satisfasse la dette du péché, il ne supprime pas le péché du cœur. C'est l'œuvre de l'Esprit Saint. Vaincre par le sang de l'Agneau, c'est vaincre par la puissance de Son Christ. Le Christ, agissant à ce titre, est le Saint-Esprit qui purifie l'esprit des œuvres mortes (le péché) afin que nous servions le Dieu vivant. Dans le texte, le « sang de l'Agneau » est donc un symbole du Saint-Esprit.

Le but de l'eau et du sang est de nous permettre d'apprendre à connaître Dieu et Son salut et de le vérifier en le voyant fonctionner de manière pratique dans notre propre esprit et dans notre vie. Si la parole de Dieu et Jésus-Christ ne sont pas tout ce qu'ils prétendent être, il n'y aura aucune puissance dans la parole pour effectuer un changement total et permanent dans la vie du pécheur ! Dieu nous a donné la preuve, à la fois de Son Fils et de Sa parole. La foi n'est pas aveugle mais elle est construite sur des preuves. Nous pouvons voir et croire que Jésus est le Christ, lorsqu'Il est sanctifié en nous devant nos yeux (Ézéchiel 36 : 23b, 36 ; Psaumes 34 : 8).

5. Ceux qui sont nés de Dieu ont un privilège exclusif. Lequel ?

Jean 6 : 46

Cf. Jean 6 : 40 ; 12 : 45

Note : Ils voient Dieu ! Ils voient le Fils de Dieu ! Celui qui a vu le Christ a vu le Père (Jean 14 : 9 ; 1 : 18). Loué soit Dieu, car dès maintenant, cela fait partie de notre héritage céleste ! (Éphésiens 1 : 12-14 ; 2 : 46 ; 1 Jean 5 : 13). Comment pouvons-nous voir Dieu et Jésus et recevoir cette bénédiction si convoitée ?

6. Qu'est-ce que Jésus a promis de faire pour que nous le connaissions et le reconnaissons, Lui et Son Père ?

Jean 14 : 15-26

Note : Il a dit que Lui et Son Père demeurerait avec Son disciple et qu'Il se manifesterait particulièrement à cette âme bien-aimée (versets 21 et 23). Il a également mentionné spécifiquement que les disciples fidèles, qui gardent Ses commandements, seraient capables de Le reconnaître quand Il viendra à eux comme l'Esprit de vérité (voir aussi Jean 7 : 17). Il

expose ainsi la différence avec les mondains, qui ne seront pas capables de le reconnaître, ou de le voir, Lui et Son Père. Nous devrions ajouter que si le mondain se repent et abandonne son péché pour suivre Jésus, lui aussi verra le Père et le Fils (Jean 6 : 37 ; 14 : 17 ; 1 Corinthiens 2 : 14).

Ceux qui gardent les commandements le font grâce au don du Saint-Esprit (Actes 5 : 32 ; Jean 15 : 5). C'est l'œuvre du Saint-Esprit (Jésus sous forme d'Esprit) de détourner les hommes de leur péché (Jean 16 : 8-15 ; Actes 3 : 26). Ainsi, l'observation des commandements est une preuve de la présence du Christ (1 Jean 2 : 3-6).

7. De quelle autre manière la Bible exprime-t-elle ou résume-t-elle ce processus de l'œuvre sur le cœur ?

Tite 3 : 5

Note : Par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'Il nous a donnés en abondance par Jésus-Christ.

Le bain de la parole de Dieu, la régénération et le renouvellement par le Saint-Esprit sont tous accomplis par Jésus-Christ². Le « sang », en tant que symbole de l'œuvre de Jésus, est donc un symbole approprié de l'œuvre du Saint-Esprit.

8. Qui est celui qui témoigne et nous atteste que la Parole est vraie et que Jésus est le Christ ?

1 Jean 5 : 6b, 9

Cf. Jean 3 : 5

Note : Le Saint-Esprit nous révèle la vérité de la Parole. Il travaille ensuite dans nos cœurs pour rendre cette Parole efficace, car l'Esprit de Dieu rend témoignage à notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu (Romains 8 : 16). Si nous n'avons pas à la fois l'eau de la parole et l'Esprit, nous n'entrerons pas dans le royaume de Dieu. Les démons connaissent très bien la parole, mais ils n'ont pas l'influence salvatrice du Saint-Esprit pour que les instructions d'un Dieu juste deviennent leur caractère.

Lorsque Jésus vint avec l'eau et le sang, cela signifie premièrement que Son identité de Fils de Dieu est corroborée par ce qui a été écrit de Lui. Deuxièmement, lorsque le Saint-Esprit, symbolisé par le sang, permet à un homme d'être libéré de sa prison de péché invincible et le rend conquérant et victorieux du

péché, alors il croit à cause de cette expérience directe, ou de ce face-à-face avec Dieu !

9. Quelle est l'importance du témoignage que Dieu nous a donné ?

1 Jean 5 : 10, 11

Note : Le témoignage que Dieu nous a donné est la preuve que Jésus est le Fils de Dieu et que le salut ne peut être obtenu que par Lui (1 Jean 5 : 12 ; Actes 4 : 10, 12). Si nous nions ce témoignage, nous perdons la vie éternelle.

10. Nous avons vu que 1 Jean 5 : 6-13 traite de l'établissement de l'identité d'un Seul : Jésus de Nazareth, comme étant le Fils du Dieu éternel et qui est l'Auteur et le Consommateur de notre salut. En ignorant les mots étrangers des versets 7 et 8, qu'est-il déclaré qui témoigne de cela ?

1 Jean 5 : 7, 8

Note : Il y en a trois qui témoignent : l'esprit, l'eau et le sang. Nous avons parlé de l'eau et du sang, mais qu'est-ce que l'esprit mentionné ici, quand on sait que l'esprit est déjà représenté par le sang ? L'esprit est une référence à un homme, et en particulier, un homme avec la parole et l'Esprit de Dieu dans son cœur.

11. Comment le mot « esprit » est-il utilisé dans le texte donné pour désigner un homme ?

Hébreux 12 : 22, 23, remarquez la fin du verset 23

Note : Bien que le mot « esprit » soit utilisé pour désigner une âme vivante et rationnelle en général (leçon 11, p.13), remarquez que dans le contexte de ce verset, l'« esprit » est un homme dans cette vie présente qui est intimement lié à l'armée de l'assemblée de Dieu. Tous ceux qui veulent désormais faire partie de cette assemblée, n'ont qu'à s'abandonner à Christ et obéir à Sa parole.

12. Comment Jésus a-t-Il amené Ses disciples à ce type d'unité (accord) avec Lui-même et Son Père ?

Jean 17 : 8, 11, 14, 22, 23

Note : Jésus leur a donné la parole de Dieu. Ils ont été gardés dans le nom de Dieu (Son caractère) par la parole, c'est-à-dire par la loi écrite sur leur cœur (Hébreux 8 : 10 ; Romains 6 : 17, 18 ;

Psaumes 119 : 44-48). Nous avons également vu que la parole sans l'Esprit ne conduit pas au salut. Le caractère de Dieu, dans l'homme, ne se manifeste que lorsque le Saint-Esprit vivifie (rend vivante) la semence incorruptible qu'est la parole dans le cœur de l'homme (1 Pierre 1 : 22, 23 ; Psaumes 119 : 50 ; Jean 6 : 63).

13. Comment Jésus illustre-t-Il cette triple union entre la Parole, l'Esprit et l'homme ?

Jean 3 : 5

Note : Si un homme (esprit) ne naît de l'eau (Parole) et de l'Esprit (Sang), il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

14. Lorsqu'un accord harmonieux existe entre les trois parties : la parole (eau), l'Esprit (sang) et l'esprit de l'homme (esprit), qu'est-ce qui sera alors vu par le monde et déclaré par la vie du peuple saint de Dieu ?

Ézéchiel 36 : 23

2 Corinthiens 3 : 2, 3

Actes 4 : 13

Note : Lorsque l'âme qui s'est pleinement abandonnée laisse sa lumière briller devant les hommes, les non sanctifiés sauront qu'une telle vie est par la puissance de Dieu (Matthieu 5 : 14-16).

Pour résumer, le témoignage affirme que Jésus est le Christ envoyé par Dieu, Celui par qui l'homme peut avoir la vie éternelle. Cette connaissance du Fils de Dieu ne produira la vie éternelle pour le pécheur que si elle est rendue fonctionnelle dans son esprit par le Saint-Esprit. Avoir Jésus vivant et demeurant dans la vie de l'homme, c'est avoir Sa parole imprimée dans le cœur par la puissance du Saint-Esprit. Sans le Saint-Esprit, c'est-à-dire sans Jésus-Christ, il ne peut y avoir de vie éternelle (Jean 3 : 5).

Le témoignage qui atteste de la réalité de cette puissance de Dieu pour sauver le pécheur est « l'eau », « le sang » et « l'esprit » et ces trois éléments s'accordent en un seul. En traduisant les symboles, respectivement, les trois qui témoignent et s'accordent en un sont : la parole de Dieu, l'Esprit de Dieu et l'esprit du pécheur vraiment converti.

Avec ce que nous avons appris sur ces symboles bibliques, réécrivons 1 Jean 5 : 7, 8 en substituant les termes alternatifs pour lesquels les symboles ont été utilisés : « *Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'esprit (la pensée de l'homme), la parole de Dieu, et le Saint-Esprit ; et ces trois-là se rapportent à une seule chose* ». Bien entendu, ce qui est parfaitement logique, l'homme rempli de la parole et de l'Esprit aura la pensée du Christ (Philipiens 2 : 5) de sorte que les trois seront en harmonie.

L'âme qui voit la puissance de Dieu agir dans son propre esprit a le témoignage en elle-même que Jésus-Christ est le Fils de Dieu en vérité. Il n'y a pas d'autre puissance qui puisse réaliser la transformation expérimentée par l'esprit régénéré. La parole vivante qui nous confirme Jésus est le seul document qui soit vraiment vivant, car la puissance de Dieu est derrière elle. Toute Bible qui ne met pas en avant comme condition préalable au salut la puissance du Christ pour ôter tout péché du pécheur qui s'abandonne, est une tromperie qui conduira à la mort celui qui suit ses conseils (2 Pierre 2 : 1, 2).

Conclusion

La Bible ne se contredit pas, car Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. En recherchant Sa parole, nous devrions pouvoir Le trouver, car Il a dit : « Vous me chercherez, et vous me trouverez ; car vous m'aurez recherché de tout votre cœur. » (Jérémie 29 : 13).

Trouver Dieu, c'est Le connaître et Le comprendre. Nous avons appris qu'Il est un Dieu d'amour, un Dieu personnel qui s'intéresse à nous et à tous nos besoins. Il est un individu qui prend soin de nous à un niveau personnel, un à un. Il ne se présente pas sous la forme d'un groupe de personnes avec lesquelles nous traitons collectivement.

L'un des miracles de l'amour de Dieu est qu'Il a un Fils et que ce Fils nous aime et entre en relation avec nous avec une intimité que Dieu le Père a prévue spécialement pour notre salut et pour notre capacité à Le connaître (1 Pierre 1 : 21).

Le Fils de Dieu est aussi doté du même Esprit que le Père, et parce qu'Il a les attributs de Dieu, avec le Père, Il est capable d'être

avec nous d'une manière très personnelle et intime par cet Esprit. Nous ne voyons pas le corps humain de Jésus, comme le virent les disciples il y a quelque 2000 ans, mais Il est avec nous tout comme Il l'était avec ces disciples.

Nous avons un Consolateur qui est le même Jésus qui est personnellement mort et ressuscité il y a 2000 ans dans le seul but de nous sauver de la mort, vous et moi. Nous pouvons avoir Jésus maintenant, Il est le gage (le début) de notre héritage céleste et Il a promis d'être avec nous personnellement.

Il ne fait aucun doute qu'un croyant du concept de la Trinité est incapable d'apprécier un Sauveur personnel et intime qui est aussi notre Consolateur. Les textes que nous avons examinés dans cette leçon et dans la précédente, que certains considèrent à tort comme suggérant un concept trinitaire de Dieu, renforcent en fait notre compréhension d'un Dieu unique. Par Son Fils et l'Esprit de Son Fils, nous recevons la beauté et le miracle de l'amour intime de Dieu pour la race déchue, et en particulier pour vous et moi, personnellement, en tant que Son peuple saint. Quel Dieu merveilleux ! Quelles merveilleuses révélations de Lui-même, de Son Fils et de l'Esprit qu'Il a envoyé pour nous bénir.



Exposants : voir Appendice A

Imprimé par

La Voix Vivante

Site : <http://voixvivante.org>
E-mail : info@voixvivante.org
Tél. : +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Ostervald 1996, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.